LE SLIBARD

Luccio Libre...

LILLE LUCCIO TOUR
LES RUBYGNOLES DÉBARQUENT À LILLE

Dans ce numéro

CR Malgache, La vraie chanson de Roland, D-Day pour la section Roustons, Interview de Mark...

LES RUBYGNOLES

LA NEWSLETTER QUI LAISSE TOUJOURS DES TRACES... N°11 TOURNÉE JUIN 2022

EDITO

Chères roupettes,
Je lis çà et là, sur une célèbre application mobile de messagerie instantanée, que certains de nos gladiateurs auraient cédé aux sirènes de la bicyclette ou du trail en montagne plutôt que s'exercer aux plaquages et s'endurcir pour flanquer une rouste aux Potos (qui, disons-le franchement, sont de « fieffés connards »).

Veillant moi aussi à rester une belle personne, c'est tout naturellement que j'ai proposé, en ma qualité de jongleur de vie (happiness manager diront certains), d'engager une relance des 22 grâce à un weekend à mi-chemin entre le bootcamp et le séminaire d'intégration. Expérience qui, espérons-le, renforcera l'esprit de cohésion du Ruby. Sorte de team building pour les gnoles dont l'objectif tient en un seul mot : « Osmose ! »

Pour cela, quelle plus belle destination que le Nord et la partie émergée de son iceberg qu'est Lille ? Son climat vivifiant, propice à la récupération des organismes malmenés tout au long d'une saison de combats acharnés sur les prés franciliens… Sa vie paisible, réparatrice des nuits sans sommeil d'avant-match passées à relancer quelques feignasses dans l'espoir vain d'aligner un quinze de départ le matin venu…

Un ménestrel de Constantine bien connu sous nos latitudes clamait : Les gens du Nord ont dans le cœur le soleil qu'ils n'ont pas dehors. Le Nord vous souhaite la bienvenue, ses ambassadeurs inspirants vous offrent une haie d'honneur : de Ronny Coutteure – roi du smurf – à-à-à la queuleuleu d'André Bézu, de Dany Boon à Henri Matisse, d'Henri Leconte à Brigitte Lahaie, de Jean Lefebvre à Raymond Kopa, de Jean-Pierre Papin au Général de Gaulle…

Vous l'aurez compris, le comité de pilotage de cette tournée septentrionale a mis le paquet pour remobiliser les troupes et ramener ses brebis en terre promise. Pas un mot de plus, l'heure est à la frite et le temps à la fête. Marquons cette tournée d'une bière blanche et sortons-nous les doigts du fût !

Votre Gentil Organisateur...

LUC & JÉRÔME AU COEUR DE LA LÉGENDE DE LA FONDATION DE LILLE

Luc & Jérôme en plein préparatifs de la procession qui se tiendra en l'honneur des Rubygnoles, en Tournée à Lille pour la première fois

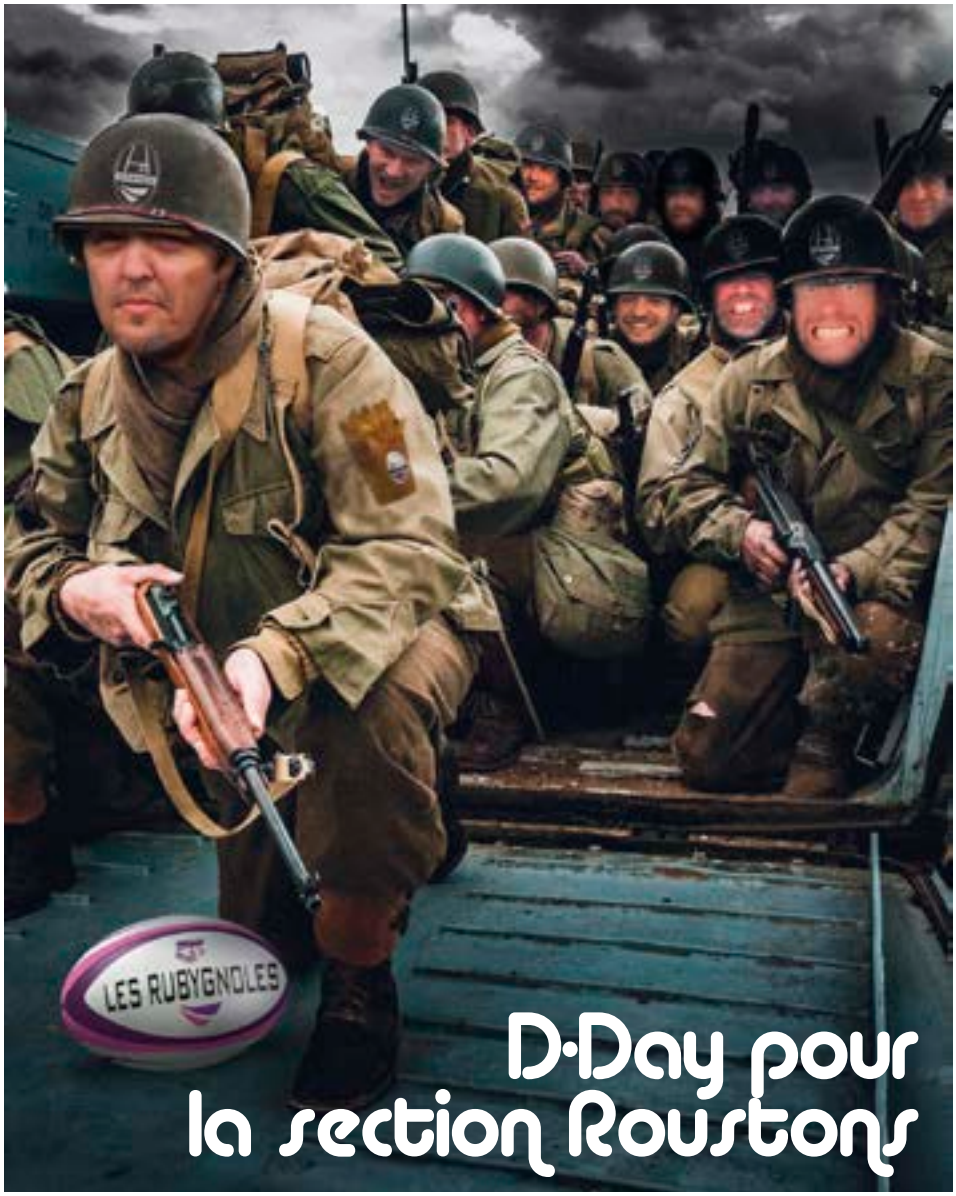
Selon une légende, la Fondation de Lille est attribuée au héros Luc.

Il y a fort fort longtemps, les terres du Ch'Nord étaient habitées par des géants. En l'an 620, Salvaert, prince d'Ovalie, est chassé de Bagatelle par une révolte. Il prend alors la fuite, accompagné de son épouse Ermengaert et d'une escorte de fidèles.

En chemin, il traverse le sinistre Bois du Poly, ainsi nommé d'après les crimes commis par le seigneur des lieux, le cruel géant Jérôme (un aïeul de Iannis). Maître des marais de ce bois, Jérôme et ses compagnons massacrent Salvaert et son escorte. Par miracle, Ermengaert, enceinte, parvient à s'échapper et se réfugie dans la forêt (à l'endroit où se trouve actuellement le terrain de rugby R1). C'est là que lui apparaît la Vierge (dont le visage aurait eu les traits de Blondasse et sa longue crinière blonde telle qu'il la portait autrefois), qui lui prédit la naissance d'un fils qui vengera son père et deviendra seigneur du pays. Ermengaert met au monde un enfant, qu'elle cache avant d'être capturée par Jérôme. L'enfant est recueilli par l'ermite Roland qui lui donne pour prénom, Luc, et l'allaite au gin Hendrick's. Il apprécie avec insouciance sa vie « sauvage » à la Mowgli, jusqu'au jour où la vérité éclate !

Rongé par la rancœur et fou de rage, à 18 ans, devenu un beau jeune homme, Luc entre au service du roi Fanfan la Licorne et revient dans la région. En 640 il demande au roi le duel judiciaire. Luc affronte Jérôme, le tue et délivre sa mère qu'il voit pour la première fois. De ce combat, tout le monde dit hip hip hip hourra ! En récompense, le roi Fanfan la Licorne lui octroie le château et les terres de Jérôme sur lesquelles, attirés par la sécurité que leur assure Luc, les habitants affluent pour s'installer et vont construire des villes et des villages. Lille est née… Luc devient alors, le premier roi de la Frite !

Bien qu'il n'y ait aucune trace de la véracité de cette histoire, Luc et Jérôme représentent et représenteront pour toujours, le symbole de la capitale des Flandres et de la Frite. Le Ch'Nord est réputé comme étant le pays des géants ! En effet, depuis des siècles, leur quotidien est synonyme de « fêtes à gogo ». Ils sortent alors très régulièrement pour de grandes célébrations et voient la vie en rose et violet : la braderie de Lille, les journées du patrimoine, l'exposition universelle, le festival de Cannes et l'inauguration de la foire aux jambon de Garches. Cette année vous pourrez les admirer un peu partout dans Lille à l'occasion de la Tournée des Rubygnoles !



D-Day pour la section Roustons

Nos plans ont été ourdis de longue date et rien n'a été laissé au hasard, tout est planifié, checké, vérifié et re-vérifié. Ce plan est parfait, aucune chance de voir le spectre de l'échec de notre débarquement en Sicile se reproduire. Nous avons déjà infiltré un espion sur place depuis quelques saisons (en fait ils sont deux, appelons-les Lee et John pour ne pas risquer de les trahir) et il nous a préparé le terrain et organisé les moindres détails de l'opération. Opération qui ne doit, ne peut pas échouer. D'ailleurs toutes les planètes sont alignées, tous les signaux sont au vert et même notre horoscope nous donne le trigone de Mars avec une lune ascendante dans le décan de la vierge effarouchée, alors...

Une date s'est tout naturellement imposée. Cette date restera aussi importante, grandiose, inoubliable, qu'historique ! Notre ordre de mission est signé, plus rien ne nous fera reculer, la section des Roustons débarquera donc le week-end du 6 juin dans la partie nord de l'hexagone. Et pour être fins prêts, tous les membres de cette opération secrète ont dû passer l'inspection médicale qui n'a laissé aucun doute sur l'état général de la troupe. Les hourras et le bruit de la fureur guerrière peuvent maintenant s'élever depuis nos montures d'acier, l'objectif est en point de mire et il ne reste plus qu'à ouvrir la cage aux fauves, ces animaux sauvages qui sont maintenant lâchés et rien ne pourra les arrêter sur le chemin de la gloire. La section Roustons n'a plus à faire ses preuves, elle est reconnue comme une vraie bande de salopards aguerris, assoiffés du sang des soldats adverses. L'ivresse de la victoire ne nous fera reculer devant aucun sacrifice, notre réputation n'est plus à faire, toutefois sachez qu'en aucun cas son honneur ne sera terni ou remis en question, son courage n'est plus à prouver, ses faits d'armes restent légendaires et nous déclarons solennellement avec une certitude séculaire qu'aucun homme ne saura être abandonné sur le terrain des opérations, et qu'en tout cas ce n'est pas cette fois-ci que ça va commencer.

Toutefois une info de dernière minute vient de tomber et elle n'est pas à prendre à la légère. Lee (ou bien c'était John ?) nous a informé que l'ennemi s'est employé à disposer des obstacles sur notre feuille de route. Nous pourrions rencontrer quelques tentations en chemin afin de nous éloigner de nos objectifs sur lesquels nous ne transigerons pas, à aucun moment, l'hésitation n'est pas permise. Dans les premières heures ne nous laissons donc pas distraire par un premier contact avec l'ennemi en ce le lieu indiqué comme extrêmement dangereux sur la carte, cette reproduction grandeur nature des lieux de tournage de Bienvenue chez les Ch'tis est le piège ultime, il ne peut se refermer sur notre groupe pour nous voir disparaître pour le restant du week-end. Pour cela l'ennemi n'a pas hésité sur les frais engagés et a fait appel au sosie officiel de Dany Boon affublé d'un costume du carnaval de Dunkerque. Est-ce bien un homme ? Une femme ? Ne nous laissons pas attirer par les sirènes de cet ersatz trop grossier, c'est bien trop dangereux.

Un second point chaud nous a été également indiqué par John (ou bien c'était Lee ?) : il faut dans tous les cas éviter un regroupement proche de la baraque à frite tenue par une notable locale, une certaine Martine me semble-t-il. Les groupes d'assaut nous précédant furent attirés par des odeurs alléchantes de fricadelle et c'est par groupes entiers qu'ils s'y sont cassés les dents et ont finis noyés sous une déferlante de mayonnaise périmée. Attention, ne prenez pas cette partie de notre feuille de route à la légère car cela risquerait de vous peser sur l'estomac et de nous couter très cher. Notre planning ne peut nous permettre ce genre d'excentricités.

ATTENTION : selon nos informations cette femme pourrait être dangereuse

Un dernier champ de mines est indiqué sur la carte, il nous faut à tout prix l'éviter. Ce piège quasi mystique ne doit pas se refermer sur nous sous peine d'une amnésie totale de nos motivations. Donc suite aux rapports de nos informateurs sur place, Lee et John, il faut absolument éviter le quartier Notre-Dame-de-la-Treille dès les premières heures de l'aube. Il semblerait que telles les sirènes cherchant à hypnotiser Ulysse un son envoûtant reprenant un pot-pourri des tubes de Richard Cleyderman pourrait bien émaner de l'édifice. Ce son capable de briser les plus fortes volontés et motivations serait le résultat d'expériences génétiques perpétrées sur l'organiste de la paroisse. Nos services de renseignement L&J nous informent que les sons qu'il produit sont capables d'annihiler toute volonté et de nous retenir prisonnier. Evitons donc les sons produits par les entrailles de son diabolique instrument. Ils peuvent vous rendre fou et vous voir vous jeter à genoux au sol les mains liés implorant la miséricorde. Alors pour ceux qui auraient l'oreille musicale ou une audition plus fine que la moyenne ne prenons aucun risque. Et pour cela, le petit guide du Rouston vous conseille l'insertion d'une frite de bonne taille dans chaque oreille afin d'échapper aux mélopées envoûtantes de ce diabolique instrument.

Un autre point chaud sur votre parcours et non des moindres que Luc & Jérôme nous ont remonté, ehhh meeerdeuh a y é on les a grillés… pardon que Lee & John nous ont remonté : Il semblerait qu'un atelier d'origami soit organisé au musée d'histoire naturelle de la ville. C'est dangereux, n'y allez pas ! Vous risquez de plier sous le poids de la lassitude papetière de cette monstrueuse occupation. Alors restez prudents.

Un dernier point et non des moindres : sous aucun prétexte ne suivez un inconnu. Vous risqueriez de vous retrouver piégés dans une labyrinthique visite guidée de l'ancien Hospice Gantois et là, c'est votre tournée tout entière qui tournerait au cauchemar.

Pour éliminer tout risque, évitons donc de nous perdre dans les méandres des visites de monuments historiques de la ville reconnus comme mortellement piégeux par le guide du Rouston, et restons sur du classique : bars, pubs, restaurants, club de pole dance et boites de nuits.

Restez sur vos gardes, soyez vigilants, courageux et ne perdez pas de vue nos objectifs. Restez attentifs aux moindres détails et tout devrait bien se passer. Rendez-vous au point de ralliement dans les meilleurs délais.

Article rédigé sous Picon bière par le Général Rudolf Leschfritt.

Aujourd'hui nous partons à la rencontre de Mark, interrogé par son quasi homonyme Marco. Malheureusement Marco ne maitrisant pas tout à fait la langue natale de Mark il est resté en surface des réponses et n'a pas su lire entre les lignes. Heureusement grâce au traducteur Google nous avons pu retranscrire le sens profond de cette interview, sans trop de déformation.

Bonjour Mark,
Tout d'abord peux-tu te présenter ?
Mon nom complet est Marckentosh Highlander Connors Graystocke du clan des Hypocroco. Pour info c'est l'histoire de ma famille qui a inspiré le film avec Christophe Lambert.

Lequel ? Greystock ou Highlander ?
Les deux. Sinon j'ai 56 ans, avec 3 grands enfants et déjà 2 petits enfants.

Comment en es-tu venu à jouer au rugby et quel est ton parcours avant d'arriver aux Rubygnoles ?
Un parcours assez classique somme toute pour un Sud-Af : Quand j'étais petit en écosse mon clan a été décimé par les anglais parce qu'il s'était révolté avec David Wallace, c'est ce qui a inspiré le film avec Mel Gibson. J'ai été déporté en Afrique du sud pour travailler dans les mines de diamants. Les gardiens organisaient des combats de boxe à mains nues pour égayer nos pauses. Rapidement ils se sont rendus compte que j'étais costaud du coup ils m'ont sortie de la mine pour devenir gladiateur professionnel, ce qui a inspiré Ridley Scot. A la fin de l'apartheid, les combats de gladiateurs ont été interdit et on a tous dû se reconvertir dans le sport qui s'en rapprochait le plus : le rugby.

Et comment tu as connu les Rubygnoles ?
Ah ça j'ai juste croisé Dam à l'annexe. Il faisait une démonstration de danse du ventre debout sur les tables avec un poulet mort sur la tête.

Il était saoul ?
Il était 15h donc oui certainement.

Quel est ton meilleur souvenir de rugby ?
Y en a plein, plein, ma tête c'est un concentré de l'histoire mondiale du rugby. Je te jure. J'ai trop de souvenir, et avec les plus grands joueurs de la planète. Les mecs je les connais tous. On a partagé tellement plein de truc hyper fort, sur et hors du terrain. Ils me kiffent trop. D'ailleurs c'est un peu lourd parce qu'ils me lâchent plus : ils veulent que je sois parrain de leur gosse, le témoin de leur mariage, des trucs de ouf.

Ils m'appellent même la nuit !!! Je suis tranquille chez ouam, 4h du matin en train de faire des équations différentielles du 4ième degré au pieu (ouais ça me détend, parce que je suis hyper actif je n'ai besoin de dormir que 10 minutes toutes les 4 heures, c'est grâce à ça que j'ai pu gagner des transats en solitaire). Le tel sonne, bam je décroche, je fais « Allo ? C'est qui ? » c'était Serge Blanco.
Il me fait comme ça : « Mark faut que tu m'aides, je suis en train d'écrire mes mémoires mais en me relisant je me rend compte que ça ressemble plus à l'édition augmenté du Guide Michelin qu'à une autobiographie de sportif de haut niveau. Toi qui a une super mémoire j'ai besoin de ton aid ».

Ok Sergio, pa ni probleme, envoie ta prose sur mon black-berry. Bam, ils m'envoient 600 pages. Je les lis en 10 minutes et je le rappelle. « Ok Serge, j'ai lu ton truc … C'est du lourd !
- Tu veux dire que c'est bon ?
- Non je veux dire que ça parle que de bouffe et que j'ai l'impression d'avoir pris 20 kilos rien qu'en le lisant. Faut tout réécrire ».

Et là le mec il se met à pleurer, il fond en larme. Serge Blanco, man, qui chiale dans mon téléphone, la vérité j'étais troooop mal. « T'inquiète, je lui fais, on est mardi, y a 600 pages à réécrire, si je m'y mets demain et que je demande à grenouille de corriger les fautes d'orthographes, vendredi j'aurai terminé et samedi matin je débarque chez ouat à Cap Breton avec ton manuscrit prêt à partir chez l'éditeur. »

C'est ça ton meilleur souvenir de rugby ?
Non, ça c'était juste pour te dire que j'ai une sacrée mémoire bien remplie. Mon meilleur souvenir c'est en 1995 à Ellis Park, quand Mandela a remis la coupe du monde dans les mains de François Pienaar. J'étais dans le stade, à 5 mètres de la scène.

Mais qu'est-ce que tu foutais là ?
Un truc de dingue. À l'époque j'étais dans l'armée, je faisais mon service moitié dans les forces spéciales le matin et l'après-midi dans le renseignement. Et un soir le mega big boss du rens Sud Af qui déboule et qui me dit qu'ils ont logés des terroristes. Ils les ont mis sous écoute mais que les gars parlent une langue inconnue, personne ne comprend ce qu'ils disent.

Ok je fais, passez-moi les écouteurs, blablabla j'écoute, je pose les écouteurs et je dis au boss « Ok, les terroristes parlent dans un vieux dialecte Ecossais. Un truc que seulement 10 mecs au monde peuvent comprendre et comme les terroristes sont déjà 8, ça veut dire qu'il ne reste que 2 types sur la planète susceptible de vous aider. Coup de bol pour vous je suis l'un des deux ». Et là le boss il me tombe dans les bras, il m'embrasse… je lui dis oh plus tard les effusions on a une mission à remplir. Je reprends l'écoute et je comprends que les mecs veulent assassiner Nelson Mandela en mettant du poison dans ses corn flakes du matin.
Quand je dis ça aux gars du renseignement : ils sont comme des fous, en panique, t'imagine on veut tuer Nelson et eux ils n'avaient rien compris.

Après Nelson a voulu me remercier personnellement, il m'a dit Mark j'insiste pour ce soit toi qui remettes la coupe du monde de rugby au vainqueur ». Je lui dis non Nels c'est pas possible, politiquement ça le fait pas. Il insiste de fou. Il me dit « Bro, c'est toi qui m'as sauvé la vie, qui a sauvé ce pays ! » je lui dis ok je veux bien remettre la coupe mais seulement si c'est l'écosse qui gagne. Il me fait « Ok je respecte ton choix mais dans tous les cas je veux que tu sois à côté de moi au moment de la remise de la coupe ».
Voilà, après avec les histoires de protocole, de sécurité finalement je me suis retrouvé à 5 mètres, je n'ai pas vraiment pu être à côté à côté.

Mais cette histoire n'apparait pas dans Invictus ?
Dans la première version si, mais ils ont du coupé pour la version sortie en salle, ça aurait fait trop d'embrouille diplomatique avec l'Ecosse.

Comment tu vois l'avenir des Rubygnoles ?
Je vois, je vois... des cyclistes, des vélos, des corps boudinés dans des fuseaux trop petits.

Et ton avenir rugbystique à toi ?
Moi je continue, quoi qu'il arrive. J'aime cette équipe de vieux râleurs, incapables de se pointer à l'heure à l'entrainement ou en match mais qu'on perde ou que l'on gagne : on rigole bien.

Trophée Mômas

Désolé mais l'équipe rédactionnelle ayant perdu le fil du compte des essais sur les derniers matchs multi équipes votre dernière chance de briller sera lors de cette tournée, c'est seulement ensuite que le compteur sera remis à zéro, alors qui occupera la première place du classement ?

Top scoreurs

1. Riton : 4 essais
2. François : 1 essai
   Jo : 1 essai
   Mowglie : 1 essai
   Zapata : 1 essai
   Môme : 1 essai
   Branchouille : 1 essai
   Manu : 1 essai

Résultats

25/09 - Rubygnoles 3 – 3 Frogsbeef
Plus jamais sans ma robe de chambre

09/10 - Rubygnoles 1 – 5 Tempêtes
T'en pête en octobre t'en chie le samedi

19/11 - Rubygnoles 2 – 5 Sharks
Odeur boisée et manque d'agressivité

04/12 - Rubygnoles 2 – 4 Globe Trotters
Manque de banc chronique...

11/12 - Rubygnoles 2 – 1 Gaillards
Jubilé jubilatoire

21/05 - Rubygnoles 1 – 3 Rebelles
Une tête, un tibia, un genou et un mollet, ne changeons rien...

Rendez-vous

11/06 - TOURNOI DES REBELLES - Fontenay (95)
18/06 - MATCH vs LES TCHOUTCHOUS - Poly
02/07 - PIQUE NIQUE DES FAMILLES - Poly

Dès le samedi 9 juillet et pour les rendez-vous du samedi matin de cet été et afin de prendre un maximum de bon temps sur le terrain des entrainements conjoints avec les Q sont probables tout au long de l'été sur la plaine de Bagatelle.

Le coin du Trésorier

QUI N'A PAS RÉGLÉ SA TOURNÉE ?

Non parce qu'il ne faudra pas venir pleurer quand seul sur la plage devant l'immensité de l'océan abandonné sans billet retour vous appellerez votre Maman.

Moi je m'en fous, tout est calculé, j'ai pris mes précautions, je pourrai toujours rentrer à la nage.
Ben quoi qu'est-ce-que j'ai dis, on ne va pas sur une île ?
Si Grenouille,...mais ça ne s'écrit pas pareil.

LORD OF THE RANCE

Ce n'est pas avec une certaine tristesse que nous apprenons qu'en plus des transferts vers le monde cycliste, le trek, la natation et le macramée, une nouvelle menace montre le bout de son nez et met en péril la cohésion de notre équipe. Et oui apparemment certains membres encore actif il y a peut ont décidé de s'orienter vers une sombre discipline étrangère à nos us et coutumes. Je vous le dis sans détours, le pire est à craindre, ne vous laissez pas duper par quelques jeunes filles bondissantes dans des costumes paillettés, tout ça c'est du flan de l'attrape couillon, observez bien la photo du spectacle ci-joint, rien n'est naturel sous le maquillage. On commence comme ça et à la toute fin c'est le tournoi de bridge en EPAD qui vous attends. Resaisissez-vous...

3 FILS QUI SE TOUCHENT

Non, je n'ai pas trois enfants mâles qui sont adeptes de l'onanisme !

Comme il m'arrive d'avoir des idées, plutôt des morceaux d'idées, qui traînent dans la tête, et que je pense souvent à nous, au maillot violet des rubygnoles, à l'aubergine, bref tous les trucs qui font que je suis content le vendredi parce que le lendemain matin c'est rugby avec mes copaings sur le pré, je me suis dit que j'allais vous en parler.

J'ai deux fils qui se sont touchés il y a quelques semaines...

Le premier c'était pour me dire qu'on ne chantait pas souvent sous la douche... Alors c'est vrai, je ne prends pas souvent la douche avec vous. Ce n'est ni par pudeur, ni par fierté, ni par humilité, ni par complexe, c'est juste parce que j'aime bien être sale et sentir la sueur !

J'aime bien chanter, plein de chansons, j'ai un répertoire assez large que je partagerais avec plaisir de chants de marins, de chants militaires, de chansons paillardes... Je suis moins doué pour la variété, le rock, le folk, le rap, tout ce que vous voudrez... Et j'aime chanter sous la douche !

Donc, mon premier fil c'est « on n'a pas de chanson à nous, ce serait quand même bien de trouver un « hymne rubygnoles » avec l'esprit rubygnoles, notre chanson qu'on pourrait chanter avec fierté et qui nous identifierait comme des rubygnole ».

Le deuxième fil, c'est quand je suis allé faire un tour en Normandie. Je suis passé devant les plages de débarquement et je me suis arrêté à Omaha pour une petite visite. De fil en aiguille (oui, ça fait beaucoup de fils !) j'ai repensé à quelques films sur le débarquement que les plus vieux connaissent sans doute par cœur et dont les plus jeunes ne savent même pas qu'ils existent ...

Et là, le deuxième fil (vous ne perdez pas le fil de l'histoire ?) c'est la première scène du « mur de l'atlantique ». On y voit des Anglais jouer au rugby avec un chant en fond sonore. Quasi-sûr que c'était adapté à notre culture rubygnolesque (ou rubygnolistique ?), j'ai cherché les paroles sur Internet

Pour voir la scène, Allez sur Youtube et cherchez « Mur de l'Atlantique - God Bless Rugby (1970), cf QR code »

Au passage, vous remarquerez que le tempérament du personnage principal pourrait bien ressembler à quelques rubygnoles…

Et le troisième fil ? Le troisième fil ça a été quand on Rod m'a demandé il y a quelques semaines si je pouvais écrire quelque chose pour le Slibard... Ça a fait Bzzzzz dans ma tête et donc je partage...

Voici (en anglais) les paroles de "god bless rugby"...

God bless rugby
Sweet, sweet rugby
Cover strength was heaven sent for rugby to play
Say a little thanks to someone each day
Who gave us balls with which to play

God bless rugby
Sweet sweet rugby
Pulses quicken when they kick it out on the field.
Love to see a team with backs to the wall
Kick'em in the rugby balls

Balls! lovely rugby balls!
Kick them in the air, put them everywhere,
lovely rugby balls.
Every single player has got a goal.
Only wants to find his very hole.

If you kick a ball… in balls!
Pretty rugby balls!

Like to see you fall! anywhere and off!
Pretty rugby balls.
Every night a prayer I offer up.
That games like this should never stop.

Ma proposition : on traduit (ou pas) et on en fait notre chanson !

Et du coup, vous me verrez sous la douche !

Force et honneur, les amis !

TRADUCTION :

Dieu bénisse le rugby
Doux, doux rugby
La force de la couverture était le paradis pour que le rugby joue
Dire un peu merci à quelqu'un chaque jour
Qui nous a donné des balles pour jouer

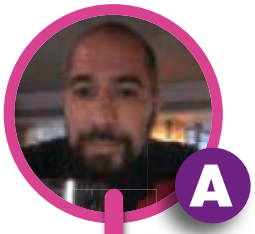
Dieu bénisse le rugby
Doux doux rugby
Les impulsions s'accélèrent lorsqu'ils le lancent sur le terrain.
J'adore voir une équipe dos au mur
Frappez-les dans les ballons de rugby

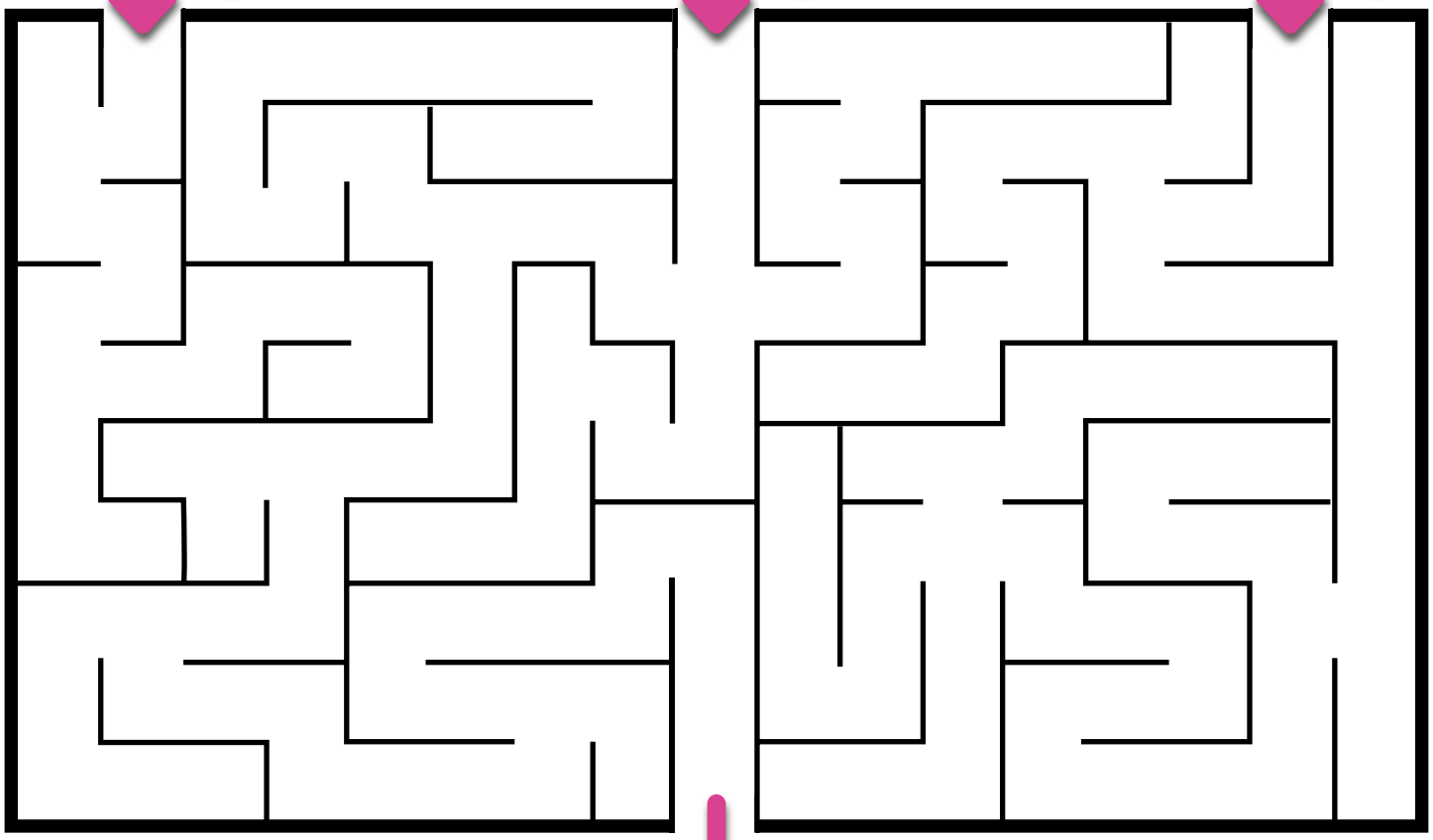
Des balles! jolis ballons de rugby !
Frappez-les en l'air, mettez-les partout,
de beaux ballons de rugby.
Chaque joueur a un but.
Veut seulement trouver son trou.

Si vous frappez une balle… dans les balles !
De jolis ballons de rugby !

J'aime te voir tomber !
n'importe où et n'importe où !
Jolis ballons de rugby.
Chaque soir, j'offre une prière.
Que des jeux comme celui-ci ne devraient jamais s'arrêter.

LE LABYRINTHE DES RUBYGNOLES

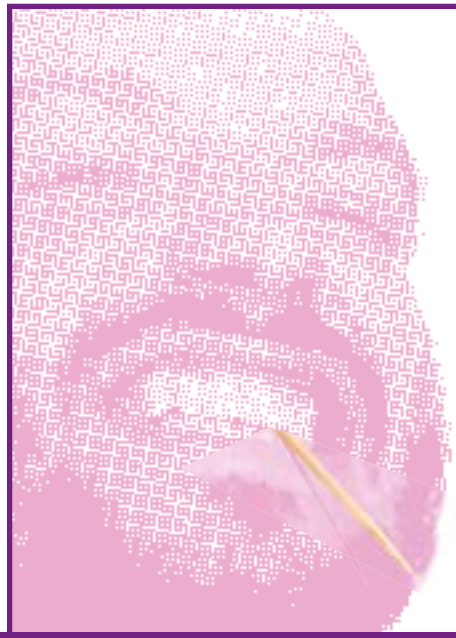




Dites à Luccio qu'une frite se trouve dans un coin d'une pièce ronde et il sera sûrement tout aussi énervé que les deux de nos trois première ligne ci-contre qui n'atteindront pas la sortie de ce labyrinthe et donc le fameux graal de tout Rubygnole qui se respecte.

Mais saurez-vous lequel y arrivera ?

À votre crayon… Prêt ? Partez !



LE KIT MOWGLI

VOUS PERMETS DE SOIGNER RAPIDEMENT TOUTES ENTORSES, FOULURES, FRACTURES ET MÊME PETITS POINTS DE SUTURES, HYGIÈNE TOTAL GARANTIE*

NE PARTEZ PAS SANS LUI…

*Cure-dents recyclés, malgré toute l'attention portée au nettoyage, présence possible de résidus alimentaires.

COMPTE-RENDU DU MATCH DU 23 AVRIL 2022 CONTRE NOS AMIS MALGACHES À MOINS QUE ÇA SOIT CONTRE LES Q ? JE NE SAIS PLUS…

INTRO :

Et voilà, il aura fallu que j'attende près de 50 ans pour que se révèlent mes origines malgaches, que je renoue avec mon histoire, mon véritable peuple. Pas besoin de test ADN, de recherches généalogiques fastidieuses, non tout s'est révélé simplement un samedi matin à Bagatelle, je vous raconte.

AVANT-MATCH :

On avait rendez-vous vers 9h45 (en fait 10h voir 10h15) à Bagatelle pour compléter l'équipe des Q qui devait affronter l'équipe des Malgaches Parisiens. On s'échauffe, on se prépare et là paf, le signe du destin, à 2 minutes du coup d'envoi (en fait 10 mn voir 15) un gars des Q qui me dit : « Y a notre président qui vient d'arriver, on va pas le faire jouer en face tout de même. Tiens, toi là va jouer avec les Malgaches ».

Donc chez les Q y avait les Rubygnoles suivants :

- Alex
- Rod
- François
- Roland
- Gabriel (Nouvelle recrue. Welcome Gabi)
- Manu (que Roland persiste à appeler « Seb »)

Et chez les Malgaches :

- Ménestrel
- Mark
- Dam l'Africain
- Et Tom-pouce (dit aussi Tom le Cruel, Tom l'étrangleur, Covid-Tom, Human-Bomb, Emile-Louis, etc...)

MATCH :

Au début je dois avouer que j'étais un peu vexé de me faire virer comme ça de l'équipe au profit d'un joueur qui, certes Président, est à peu près aussi athlétique que ma grand-mère (paix à son âme, pauv' mamie alors, comment je parle de toi). Mais bon rapidement j'ai vu l'intérêt qu'il y avait à jouer avec des mecs de 100 kilo qui courent le 100 m en moins de… (pas la peine de mettre un chrono, c'est déjà un exploit d'arriver à courir le 100 m d'une traite sans faire de pauses,). Ce matin-là il fallait mieux être Malgache.

Ils avaient des pattes, de la puissance et du ballon. Chaque possession se transformait en avancé : d'abord dans l'axe au centre, puis résistant aux plaquages ils jouaient debout, jonglaient avec la balle, multipliaient les off-load et les feintes de corps.

En une chorégraphie sauvage et désordonnée pour l'œil non averti, la balle voltigeait de mains en mains remontant le flux irrépressible de joueurs toujours disponibles, toujours en mouvement.

En face les faibles digues défensives des Q sont balayées. Impuissant, les Q (plus Alex, Rod, François, Roland, Gabriel et Manuseb, mes amis, je tiens à le rappeler) sont réduis à contempler l'avancé du long fleuve implacable des joueurs Malgaches, se muant en delta à l'entrée des 22, avant inexorablement de venir inonder l'en-but.

Quelle terrible humiliation pour les Q ! (Ainsi que pour ces pauvres Alex, Rod, François, Roland, Gabriel et Sebmanu. Encore une défaite, ça doit être trop dur pour eux).

Et c'est qui qui est à l'origine de ce Nil rugbystique ? Hein ? Kiki ? C'est qui le lac Victoria de la victoire ? Qui a alimenté en ballon de qualité le flux incessant des artistes Malgaches ?

Et ben c'est la première ligne Malgagnole : Mark, Ménestrel et Dam !!! Et ouais, les parias, les petits vieux en surpoids, les marcheurs, les joueurs qu'on file à l'adversaire pour se débarrasser. Voilà ce qui arrive quand on ne sait pas faire la différence entre un « Joueur d'expérience sachant doser son effort » et une « Grosse feignasse ».

Et pendant ce temps-là les Malgaches continuent à scorer, au rythme des crues, au grés des méandres, accumulant dans l'en-but les essais comme le limon empilent les strates sédimentaires. Et plus ils marquent des essais et plus se révèlent à moi mes racines africaines.

À chaque essai je sentais la puissance tellurique du souvenir de mes origines faire vibrer le sol sous mes pieds, remonter le long de mon corps pour exploser dans ma tête.

À chaque essai un nouvel ancêtre venait me rappeler à mon moi africain : c'est d'abord Kirikou qui m'est apparu, puis Mobutu heu… Yannick Noah… et pour finir les Jackson five (qui ne sont pas vraiment africain mais ça met l'ambiance). J'assimilais à une vitesse surprenante le langage de mes nouveaux Brothers. Quand ils me disaient « Bouge toi le cul vieux con ! » dans leur langue si chantante, si vivace et ben il me semblait les comprendre, dingue non ?

Plus le score s'accentuait, plus je m'intégrais, plus je me sentais appartenir à cette équipe, à cette famille, que dis-je, à ce continent !! et surtout surtout :

PUTAIN QUE C'EST BON D'ENFIN GAGNER UN MATCH !!!

Après match :

Super apéro au soleil sur la pelouse de Bagatelle organisé par les Q et les Malgaches. Merci beaucoup à eux (surtout que nous comme d'hab on s'est incrusté sans rien amener). Il nous faut ici féliciter l'attitude très digne, lors cet apéro ,des Rubygnoles qui ont joué avec les Q, alors qu'ils auraient légitiment pu fondre en larme après une telle humiliation lors du match.

Je tiens officiellement à apporter mon soutien à Alex, Rod, François, Roland, Gabriel et Sabumen : Ne lâchez pas les gars ! Ça serait trop bête d'arrêter là-dessus. Il y a sûrement une forme de rugby qui vous convient, comme le Touch à 5 par exemple ou le rugby en fauteuil. Inspirez-vous de Guirado qui fait une très belle carrière sans jamais avoir gagné le moindre match ! On compte sur vous.

À noter aussi l'attitude de Tom le Cruel qui regardait avec concupiscence la musculature des Malgaches en imaginant les choses qu'il aurait pu réaliser avec son rugby et un tel physique.

Mais dis-toi bien Tom qu'avec ton sale esprit si tu avais été balaise à l'heure actuelle tu serais certainement en prison (ou en train d'envahir l'Ukraine).

C'est ton physique quelconque qui te sauve d'un destin tragique.

LE MALGACHE OF THE MATCH :

Et vous savez qui est aussi Malgache ? Cap'taine Haribo ! Incroyable, mais il était là, en pagne, sous l'arbre à palabre (forcément), au milieu des siens, enfin apaisé, tel un navigateur solitaire atteint d'Alzheimer qui au bout de 18 tours du monde accoste enfin chez lui (enfin il croit qu'il est chez lui). Il y avait aussi son beau-fils qui joue 3ième ligne à Bobigny et c'est plutôt lui que son beau-père qui mérite le titre de Malgache of the match !

LE MYSTÈRE OF THE MATCH :
Le sauteur fantôme

En avant match on a travaillé la touche en faisant sauter l'ailier Malgache qui était grand et tout maigre (donc léger). On le prend, on le porte, on s'organise, on se synchronise dans l'espoir de limiter les dégâts pendant le match. Le mec décolle bien, monte haut et est assez adroit , on se dit que ça va le faire.

Mais pendant le match le gars on l'a plus vu. Il a disparu sur son aile sans jamais se proposer pour sauter. Et personne ne lui disait rien ou ne l'appelait comme si c'était normal. Avec la barrière de la langue je n'ai pas réussi à comprendre ce qui s'est passé : pourquoi nous faire porter un mec pendant un quart d'heure à l'échauffement pour ne plus faire appel à lui pendant le match ? Mystère …

LES « NOUVEAUX » RUBYGNOLES OF THE MATCH :

Bravo à Manu et à Gabriel nos néo-Rubygnoles. Gabriel pour son premier match et Manu qui semble de plus en plus s'éclater au centre avec ses courses puissantes (je l'ai pris 2-3 fois dans le râble pendant le match : ça fait pas que du bien).

En tout cas tous les deux avaient la banane après match, ce qui est le principal (enfin c'est ce qui se dit chez les looser).

Tchao et bisous les aminches (s'il m'en reste après cet article),

DANS LE PROCHAIN NUMÉRO

La chaudière du Poly est-elle réparée ? Qui sera le nouveau président l'année prochaine ? La coupe du monde 2023 au Poly ?

LES RUBYGNOLES